



Nous vivons pour l'instant des moments importants où des choix difficiles doivent être faits. Le retrait de certains néonicotinoïdes et l'étiquetage des OGM dans les miels sont à l'ordre du jour du calendrier européen. Une fois de plus, l'abeille est donc au devant de la scène politique et elle mobilise de très nombreuses personnes. Deux millions deux cent mille signataires ont ainsi répondu en trois jours à l'appel lancé par Avaaz visant à interdire les néonicotinoïdes. Notre abeille porte donc bien son titre de « sentinelle de l'environnement ». Elle met en évidence des problèmes de société qui dépassent de loin le simple cadre de l'apiculture. Lorsqu'on prend un peu de recul, on constate que notre modèle agricole doit absolument évoluer vers un système plus respectueux de la nature afin d'éviter de nouveaux problèmes. Malheureusement, les freins sont nombreux.

### Des solutions

Pourtant, des solutions économiques concrètes existent et de très nombreuses équipes travaillent dans cette direction qui offre un réel futur. La récente présentation sur l'agroforesterie de Séverin Lavoyer dans le cadre des cours du CARI en est un exemple parlant. Une augmentation de la production de biomasse est possible

si l'on fait évoluer nos exploitations agricoles, les impacts économiques, sociaux et environnementaux n'en seront que plus importants. Il faut naturellement du temps pour informer et former les enseignants et les agriculteurs à ces nouvelles opportunités. De plus, une reconversion totale des exploitations ne s'opère que sur plusieurs années. Enfin, cela n'a de réel effet que dans un contexte régional où l'on a mis en place des outils de valorisation pour les nouveaux produits générés (exploitation de la biomasse liée à la production de bois). L'approche demande donc un large partenariat à une échelle couvrant des zones souvent importantes.

### Les freins

Dans un tel contexte, qu'attend-on pour initier ce changement ? Ces modifications profondes impliquent de grosses perturbations pour les acteurs qui vivent du système agricole actuel. On ne doit pas s'étonner que les firmes mettent tout en œuvre pour convaincre les agriculteurs et les décideurs de ne rien changer. Elles mettent en avant l'impact que pourraient avoir de tels changements : perte de 17 milliards d'euros et de 50 000 emplois en trois ans si l'on suspend certains néonicotinoïdes ! On entre dans une guerre des chiffres (15 milliards/an d'apport de l'abeille pour

l'agriculture face aux pertes annoncées par l'industrie). Mais que représentent encore ces chiffres s'ils sont uniquement là pour justifier le maintien d'un système agricole qui nous conduit à la destruction progressive de tous nos écosystèmes et probablement de notre santé, en d'autres mots à une impasse pour notre société ?

### Place au naturel

Une notion m'a particulièrement frappé lors du cours d'agroforesterie : la régénération naturelle assistée (RNA) qui consiste à laisser faire la nature et à simplement la guider vers ce qu'on cherche à produire. Les plantes vont se développer au départ de semis naturels en s'adaptant dès leur germination aux conditions environnementales. Ceci peut expliquer pourquoi des arbres arrivent à pousser dans des milieux très difficiles et que des arbres provenant de pépinières (conditions de développement très favorables) risquent de ne donner aucun résultat. Les principes d'épigénétique développés lors des journées techniques de l'ANERCEA par Laurent Gauthier ne sont probablement pas étrangers à cette capacité d'adaptation d'une plante à son environnement.

En apiculture, cette approche visant à guider la colonie dans son développement nous est familière. Aller à l'encontre de ce développement naturel nous mène presque systématiquement à l'échec. En apiculture, on devrait parler de gestion naturelle assistée (GNA). Cette notion résume bien les efforts développés pour l'instant pour encourager une conduite plus harmonieuse de nos colonies.

En tant qu'éleveurs ayant déjà cette approche respectueuse des équilibres naturels, nous pouvons certainement être porteurs d'un message d'avenir et de renouveau. Il est certain que nous ne représentons pas grand-chose sur le plan économique mais que nous pouvons participer au mouvement de sensibilisation en plein développement qui vise à revenir vers un meilleur respect des équilibres naturels afin d'assurer un mieux-être à l'ensemble de la population.

**Etienne Bruneau,**  
administrateur délégué

